



EN_iM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

**Institut d'égyptologie François Daumas
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)**

**Céramiques calcaires d'époque perse et des dernières dynasties indigènes
à Thônis-Héracléion
Catherine Grataloup**

Citer cet article :

C. Grataloup, « Céramiques calcaires d'époque perse et des dernières dynasties indigènes à Thônis-Héracléion », *ENIM* 5, 2012, p. 167-194.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

Céramiques calcaires d'époque perse et des dernières dynasties indigènes à Thônis-Héracléion

Catherine Grataloup

Institut Européen d'Archéologie Sous-Marine

CET ARTICLE concerne une série de céramiques mises au jour sur le site immergé de la ville de Thônis-Héracléion¹ [fig. 1-2] en baie d'Aboukir, située à l'embouchure de l'ancienne branche canopique du Nil. Elle se rapporte à des vases de production locale à pâte calcaire d'époque perse et des dernières dynasties indigènes [fig. 3]. Nous ne traiterons que deux formes majoritaires au sein de cette production², les gobelets et les bols avec leurs variantes. Ce choix est notamment régi par l'étude très documentée de Catherine Defernez sur les vases Bès provenant de Tell el-Herr³. Bien que la majorité des vases de Thônis-Héracléion soit sans décor, l'analyse de quelques formes permet d'aborder une production particulière identifiée tant à l'Ouest du Delta que dans le Nord-Sinaï. Il s'agira d'y d'y apporter un complément de données pour une production particulière et non pas de traiter l'ensemble de la question des productions calcaires d'époque perse et des dernières dynasties indigènes dans le Delta.

Bien que sur l'ensemble du site de Thônis-Héracléion les céramiques aient été conservées dans des contextes archéologiques immergés spécifiques⁴, il est apparu que des ensembles céramologiques cohérents mis au jour permettaient, de façon significative, de cerner l'évolution chronologique des zones, d'apporter des éléments complémentaires d'interprétations sur la fonction de ces zones et d'aborder l'étude des contacts que Thônis-Héracléion avait établis avec le monde méditerranéen.

Sur le site, plusieurs ensembles archéologiques de nature différente ont été identifiés : canaux, ports, zones cultuelles (Temple d'Amon Gereb, sanctuaires). Au sein de ceux-ci, il existe des créneaux chronologiques établis par la céramique. Celles étudiées ici proviennent de deux

¹ Je tiens à remercier vivement Monsieur Franck Goddio, Président de l'IEASM (Institut Européen d'Archéologie Sous-Marine) et directeur de fouilles, pour me permettre de travailler sur le matériel céramique d'Héracléion. Les dessins ont été réalisés par Maha Ez el-Dihn et C. Grataloup.

² Des cruchons sont également présents.

³ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès à l'époque perse (Égypte – Levant). Essai de classification », dans P. Briant, M. Chauveau (éd.), *Organisation des pouvoirs et contacts culturels dans les pays de l'empire achéménide. Actes du colloque organisé au Collège de France, 9-10 novembre 2007, Paris, Persika* 14, 2009, p. 153-215 (abrégé par la suite C. DEFERNEZ, « Les vases Bès ») ; *id.*, « Quatre vases Bès provenant de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », *ENiM* 3, 2010, p. 109-136 (abrégé par la suite C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès »).

⁴ Fr. GODDIO, *The Topography and Excavation of Heracleion-Thonis and East Canopus (1996-2006)*, *OCMA* 1, 2007, p. 26-28.

zones [fig. 2], d'une part de la zone du Passage Est ⁵ (entre le bassin Nord et le bassin central), d'autre part du Grand Canal, plus précisément des fouilles près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb, en H2 ⁶.

En revanche, la stratigraphie fine de Tell el-Herr ⁷ nous a permis de conforter les données que nous possédions, à savoir que le créneau chronologique de ces céramiques se situait entre la fin du V^e siècle av. n.è et le milieu du IV^e siècle av. n.è. Les séquences chronologiques établies sur ce site ont également apporté des précisions de datation puisque six phases ont été distinguées entre les deuxième et troisième quarts du V^e siècle av. n.è et le milieu du troisième quart du IV^e siècle av. n.è.

Description des pâtes

Une étude des productions locales de la zone Ouest du Delta a été initiée par Keith Swift ⁸. Pour expliciter les abréviations utilisées dans les descriptions, nous souhaitons donner quelques définitions générales ⁹ :

CC : « Calcareous Clay: Formed from the weathering of calcareous bedrock beyond the zone of alluvial Nile deposition (Area of Alexandria and Thônis-Héracléion: calcareous bioclastic conglomerate), calcareous to varying degrees, non micaceous though sparse biotite grains are usually present, often fire to pale colour ranges (buff to cream) with presence of pale whitish "saline" surfaces, concentration features and iron-rich patches of clay are commonly present ».

NS : « Nile Silt: Nile sediment within the Delta. Usually very micaceous. Iron-rich but poor in calcareous components, though they frequently contain some carbonate grains fired to a dull brown to deep reddish colour when oxidised, and a dull grey to dark grey in a reducing kiln atmosphere ».

CS : « Calcareous Silt: Estuarine and coastal zones of the Delta Nile Silt environments. Usually very micaceous. Iron-rich with more calcareous components than NS. Pale firing colour and presence of pale whitish "saline" surfaces ».

Il s'agit des trois grandes fabriques dont l'analyse peut être complétée par des indices de texture de pâte et la présence de certaines inclusions. Au regard de l'étude sur les vases Bès de Tell el-Herr, les argiles sont calcaires ou alluviales, les vases de Thônis-Héracléion sont majoritairement et significativement en CC. Seuls deux vases sont en CS. Notons que les fabriques calcaires C1 et C2 de Tell el-Herr présentent des affinités avec celles de Thônis-Héracléion, mais c'est plutôt vers la fabrique C1 qu'il conviendrait, sous réserve d'analyses, de faire un parallèle pour les céramiques qui nous concernent ici ¹⁰. Par ailleurs, aucun des vases de Thônis-Héracléion ne présente d'engobe crème ou rosé avec un aspect brillant comme la fabrique C2 ¹¹.

⁵ Zone où la présence de nombreux objets de culte et d'éléments de constructions en blocs calcaires suggère l'existence d'un lieu de culte.

⁶ *Ibid.*, p. 100-102.

⁷ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 209, tableau I.

⁸ St. Peter's College, Oxford.

⁹ Cette étude fera l'objet d'un chapitre dans la publication des céramiques de Thônis-Héracléion.

¹⁰ Ainsi la description de la fabrique du type dans *ibid.*, p. 189, est significative. C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 110, n. 4.

¹¹ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 178. Précisons les correspondances avec les pâtes de Tell el-Herr : Héracléion CC correspond à Tell el-Herr C ; Héracléion CS correspond à Tell el-Herr LM ; Héracléion NS

Typologie

Les études de Tell el-Herr¹² portent sur des formes qui possèdent toutes un décor représentant le dieu Bès. En ce qui concerne le site de Thônis-Héracléion, si des formes parallèles ont été découvertes, un seul exemplaire, à ce jour, est un vase à figuration de cette divinité. Il est très probable que les fouilles à venir livreront, pour ce créneau chronologique, d'autres vases Bès. Quoi qu'il en soit, il est intéressant de signaler que l'ensemble de ces récipients sont des vases à liquide, plus précisément de vases à boire, pour lesquels plusieurs types et leurs variantes sont identifiables.

Pour la description des types, je reprends le vocabulaire employé par C. Defernez dans ses articles. Ce choix est important car il permet, d'une part, d'harmoniser les études à venir, si l'on considère que ces productions n'ont pas encore été étudiées en tant que telles et, d'autre part, d'avoir des données cohérentes pour une période qui révèle peu à peu ses propres caractéristiques culturelles.

Gobelet [fig. 4]

Notons que :

– les dimensions sont comprises entre :

 hauteur : 13 cm - 14.6 cm

 diamètre du bord : 7.5 cm - 9 cm

 diamètre du fond : 3.5 cm - 4.2 cm ;

– les parois sont fines et l'épaisseur comprise entre :

 épaisseur du bord : 0.3 cm - 0.5 cm

 épaisseur de la panse : 0.2 cm - 0.4 cm ;

– la cassure est de teinte : beige (2.5Y8/2), beige rosé (5YR 6/4) et beige verdâtre (5Y8/2), voire gris (2.5Y6/1) ;

– la surface n'est pas engobée ;

– la partie basse de la panse est souvent lissée, parfois de façon peu soignée ;

– le petit fond annulaire confère, quelquefois, une stabilité toute relative. En effet, le fond même du vase peut dépasser l'anneau qui est ainsi placé très légèrement en hauteur.

Gobelet Type 1¹³

Bord en bandeau assez court avec deux arêtes saillantes, lèvre droite, panse ovoïde, petit fond annulaire.

correspond à Tell el-Herr L. Pour les correspondances avec d'autres sites, notamment Saqqâra, je renvoie aux travaux de C. Defernez qui au travers de ses études céramologiques sur Tell el-Herr à la Basse époque, mais également à la période ptolémaïque, mentionne un ensemble de pâtes (abréviations) locales et importées.

¹² Voir *supra*, n. 3.

¹³ L'étude de cette production ne fait que commencer ; j'ai donc choisi de numéroter les types au sein d'une même forme dans la mesure où, à l'évidence, d'autres types viendront s'ajouter. La numérotation continue était donc exclue.

Gobelet Type 2

Forme cylindrique, épaulement souligné par une carène, lèvre en bandeau¹⁴. Signalons que l'exemplaire de Tell el-Herr possède un fond plat.

Gobelet Type 3

Sur la base d'un type caractérisé par un col court, une lèvre soulignée par une gorge peu profonde, une panse ovoïde à globulaire nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante, un fond annulaire, des variantes existent.

Type 3a : col court droit, lèvre arrondie soulignée par une gorge peu profonde, panse ovoïde nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante, un fond annulaire légèrement saillant.

Type 3b : col court légèrement évasé, lèvre arrondie soulignée par une gorge peu profonde, panse ovoïde nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante, un fond annulaire légèrement saillant.

Type 3c : col court légèrement évasé, lèvre arrondie soulignée par une gorge peu profonde, panse sphéro-ovoïde nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante, un fond annulaire légèrement saillant.

Type 3d : col court légèrement évasé, lèvre arrondie soulignée par une gorge peu profonde, panse globulaire nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante, un fond annulaire légèrement saillant.

Bol [fig. 5]

Notons que :

– les dimensions sont comprises entre :

hauteur : 9 cm - 10.5 cm
diamètre du bord : 8.8 cm - 13.2 cm
diamètre du fond : 4.1cm - 5.7 cm ;

– les parois sont fines et l'épaisseur comprise entre :

épaisseur du bord : 0.3 cm - 0.6 cm
épaisseur de la panse : 0.2 cm - 0.4 cm ;

– deux vases miniatures ont les dimensions suivantes [fig. 5, Type 2]

hauteur : 7 cm et 3.4 cm
diamètre du bord : 5.5 cm et 5.3 cm
diamètre du fond : 2.9 cm et 2.5 cm
épaisseur du bord : 0.3 cm
épaisseur de la panse : 0.3 cm (1 vase seulement) ;

¹⁴ Le tesson est trop petit pour le calcul d'un diamètre. Il n'est pas non plus possible de savoir s'il portait un décor ou non.

- la cassure est de teinte : beige (5YR 6/6), rosé (2.5 Y8/2) et beige verdâtre (5Y8/2), voire gris (2.5Y5/1) ;
- la surface n'est pas engobée ;
- le petit fond annulaire confère parfois une stabilité toute relative car le fond même du vase peut dépasser l'anneau placé ainsi très légèrement en hauteur.

Bol Type 1

Sur la base d'un type caractérisé par un col court, une lèvre soulignée par une gorge peu profonde, une panse globulaire, sphéro-globulaire ou légèrement piriforme, un fond annulaire, des variantes existent.

Type 1a : col court droit, lèvre plate soulignée à l'extérieur par une gorge peu profonde. Panse globulaire, nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante plus ou moins marquée sous l'épaule, panse avec ou sans tenon(s). Fond annulaire.

Type 1b : je reprends ici la description de C. Defernez pour cette forme (Type G Tell el-Herr)¹⁵ : « Corps sphéro-globulaire, presque bi-elliptique, à parois fines, surmonté d'une épaule courte, mise en valeur par une saillie marquée, col court faiblement évasé, avec un léger renflement externe de la paroi à mi hauteur ; lèvre peu épaisse, plate soulignée par une gorge peu profonde ; tenons appliqués sous la carène faisant office d'oreilles ». Description à laquelle on peut ajouter, pour Thônis-Héracléion : petit fond annulaire.

Seul exemplaire, à ce jour, de vase Bès en céramique calcaire identifié à Thônis-Héracléion. Son décor est de la même famille schématique que ceux de Tell el-Herr : deux yeux rapprochés légèrement décalés, aux pupilles dilatées et une commissure en biseau ainsi qu'une bouche simplement marquée par une incision oblique. Pas de nez, ni de bras, mais des oreilles placées, sous forme de petits tenons triangulaires non perforés et asymétriques, juste sous la saillie.

Type 1c : col court évasé, lèvre arrondie soulignée à l'extérieur par une gorge peu profonde. Panse globulaire, nantie dans la partie supérieure d'une arête saillante plus ou moins marquée sous l'épaule, panse avec ou sans tenon(s).

Type 1d : col court droit ou légèrement évasé, lèvre arrondie soulignée à l'extérieur par une gorge peu profonde. Panse globulaire ou légèrement piriforme. Pas de saillie sur la panse, ni de tenon ou décor (à ce jour).

Bol Type 2

Col court avec un profil interne convexe et un profil externe souligné par un ou deux renflements peu profonds et une lèvre plate ou arrondie. La panse globulaire, soulignée dans la partie supérieure par une saillie marquée entre l'épaule et la panse, se termine par un fond plat.

Ce type a été trouvé sous deux formats différents (a et b). Les deux exemplaires les plus petits se différencient du reste par leur fabrique¹⁶. En effet, ils sont en pâte mixte, CS, alors que les autres bols sont en pâte calcaire, CC.

¹⁵ *Ibid.*, p. 193.

¹⁶ Il faut noter qu'un des vases miniatures [fig. 5, Type 2b à droite] faisait partie d'un dépôt votif trouvé à l'intérieur d'un bassin en pâte alluviale grossière. Il était associée à d'autres céramiques miniatures dont une amphore torpédo qui paraît être en pâte alluviale (D. DIXNEUF, *Amphores égyptiennes. Production, typologie, contenu et diffusion [III^e siècle avant J.-C.-IX^e siècle après J.-C.]*, *Études alexandrines* 22, Le Caire, 2011, p. 77) et à dater de la fin du V^e siècle av. n.è., une amphore de table de la fin du V^e siècle av. n.è., un bol hémisphérique, un bol à carène basse (contenant des pépins de raisins), une cruche ou « mug » à fond plat. Ces céramiques, locales et importées (à confirmer), suggèrent, d'après leur association ainsi que leur état de conservation, qu'elles sont restées très près de l'endroit où fut déposée cette offrande.

Bol Type 3

Col court légèrement évasé, lèvre plate, épaule courte marquée par une carène avant une panse convexe terminée par un fond annulaire étroit.

Comparaison avec le matériel céramique de Saqqâra et Tell el-Herr [fig. 6 et 7]

Le choix de ces deux sites est lié, pour l'un, Saqqâra, à la publication récente de D.A. Aston et B.G. Aston : « Late period pottery from the new kingdom necropolis at Saqqara » qui étudient des ensembles de céramiques placés dans un créneau chronologique assez large, mais qui présente, actuellement, le plus grand nombre de parallèles avec Thônis-Héracléion, pour les formes présentées ici et dans la même zone Ouest du Delta. Quant au choix de Tell el-Herr, il s'est fait en raison de l'étude précise de certains types¹⁷ associés à des phases chronologiques bien datées¹⁸ et de la localisation géographique du site de l'autre côté du Delta, dans la partie septentrionale de la péninsule sinaïtique. Si le matériel de la nécropole de Saqqâra est daté entre 550 av. n.è et 400 av. n.è., notre étude concerne surtout le matériel de la phase C marquée par une augmentation du nombre et de la variété des vases en argile calcaire¹⁹. Cette phase, qui semble commencer au début du V^e siècle av. n.è., a été mise en corrélation, entre autre, avec la phase VB de Tell el-Herr²⁰, phase correspondant au dernier quart du V^e siècle av. n.è.

Saqqâra [fig.6]

Ce site possède des formes qui sont en argile alluviale et en argile calcaire, mais qui procèdent du même vocabulaire typologique. Pour certaines les parallèles sont clairs, pour d'autres, il s'agit de variantes²¹.

Gobelet et jarre

– Gobelet [fig. 6.1]²². Le profil du bord souligné par une arête le rapproche du Type 1 de Thônis-Héracléion [fig. 4]. En revanche, le corps plus piriforme et le fond bombé procèdent certainement d'une étape dans l'évolution de ce type. Il est en argile alluviale (pâte J2 dans la nomenclature de Saqqâra) et possède un engobe rouge. Il appartient à la phase C²³.

– Jarre [fig. 6.2]²⁴. Le profil du bord, du col et de la courte épaule marquée par une arête saillante de la « jarre » la rapprochent des gobelets de Type 3c de Thônis-Héracléion [fig. 4]. En revanche, le corps plus piriforme et le fond bombé procèdent certainement d'une étape dans l'évolution de ce type. Comme le précédent, il est en argile alluviale (pâte J2 dans la nomenclature de Saqqâra) et possède un engobe rouge.

¹⁷ *Ibid.*, p. 153-215 et C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 109-136.

¹⁸ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 209, tableau 1.

¹⁹ *Ibid.*, p. 179-183.

²⁰ D.A. ASTON, B.G. ASTON, *Late Period Pottery from the New Kingdom Necropolis at Saqqâra, EESM 92*, Londres, 2010, p. 179.

²¹ Il conviendra, par la suite, d'approfondir l'évolution de chaque type.

²² *Ibid.*, pl. 12.85, et p. 43, « Beaker with Direct Rim, ledge below Rim and Round Base », hauteur : 13.9 cm, diamètre bord : 7.6 cm.

²³ Plus précisément à la Cache 13, *ibid.*, p. 43.

²⁴ *Ibid.*, pl. 26.227 et p. 91, « Jar with Rolled Rim Rib Transition to Shoulder, Rib transition to Body, vertical Loop Handles and round base », hauteur préservée : 21.0 cm, diamètre du bord : 8.1 cm.

En revanche, il est à noter que sa hauteur de 21 cm est au-delà de celle des gobelets de Thônis-Héracléion, mais « correspond » à celle du Type E de Tell el-Herr [fig. 7.3]. Il appartient à la phase C.

– Jarre [fig. 6.3]²⁵. Le profil du bord, du col, de la courte épaule marquée par une arête saillante et du fond annulaire se retrouvent sur le Type 3 de Thônis-Héracléion [fig. 4]. Ce vase est en argile calcaire (K5 dans la nomenclature de Saqqâra). Il appartient à la phase C²⁶.

Bol

– Bol [fig. 6.4]²⁷. Son profil correspond au Type 1c de Thônis-Héracléion [fig. 5], mais sans anses. Sa pâte est mixte avec un engobe crème (L7 dans la nomenclature de Saqqâra).

– Bol [fig. 6.5]²⁸. Le profil est à rapprocher du Type 1 de Thônis-Héracléion (Type 1d par son bord notamment). Il est en pâte calcaire (K5 dans la nomenclature de Saqqâra). Il semble que sur ce site les bols de Type 1 de Thônis-Héracléion soient bien représentés²⁹.

– Bol [fig. 6.6]³⁰. Le profil est à rapprocher du Type 3 de Thônis-Héracléion [fig. 5]. Il est en pâte calcaire (K2 selon la nomenclature de Saqqâra).

– Bols [fig. 6.7 et 8]³¹. Le profil des deux vases est clairement à rapprocher du Type 2 de Thônis-Héracléion [fig.5]. Notons que les vases de Saqqâra sont soit en argile alluviale (pâte J2 dans la nomenclature de Saqqâra), avec un engobe blanc ou un « self slip », soit en argile calcaire (pâte K5 dans la nomenclature de Saqqâra).

Tell el-Herr [fig.7]

Pour ce site, il apparaît que l'étude des vases Bès a livré, proportionnellement, plus de parallèles avec les formes qui nous intéressent ici que l'étude du répertoire de la céramique d'époque perse établie en 2001³². La datation des contextes étant bien établie, celle-ci sera précisée.

²⁵ *Ibid.*, pl. 17.132 et p. 54, « Jar with rolled rim, vertical loop handles, and ring base », hauteur : 12.8 cm, diamètre bord : 5 cm, diamètre base : 3.6 cm.

²⁶ Plus précisément à la Cache 4, *ibid.*, p. 54.

²⁷ *Ibid.*, pl. 16.116 et p. 50, « Jar with direct rim and disc or ring base », hauteur : 10.9 cm, diamètre bord : 9.4 cm, diamètre base : 4.1 cm.

²⁸ *Ibid.*, pl. 17.129 et p. 53, « Jar with direct rim and disc or ring base », hauteur : 11.3cm, diamètre bord : 8.4 cm, diamètre base : 4.2 cm. Deux autres exemplaires proviennent de la même Cache 4 : hauteur variant entre 11.2 et 13.5 cm, et trois autres dans la Cache 5 dont la hauteur varie entre 11.2 et 13.5 cm.

²⁹ Voir notamment le nombre d'exemplaires présents dans la Cache 4 : p. 16, fig. 1.

³⁰ *Ibid.*, pl. 30.263 et p. 97, « Carinated bowl with everted direct rim, and round body », fabrique K2, hauteur préservée : 3.9 cm, diamètre bord : 12.0 cm.

³¹ P. FRENCH, H. GHALY, « Pottery of the Late Dynastic Period at Saqqârah », *CCE* 2, 1991, n° 96, 97, p. 120, 121, et pl. 4.

³² C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, *CRIPEL* suppl. 5/1-2, 2001.

Gobelet

- Gobelet [fig. 7.1]³³. Le profil est à rapprocher du Type 1 de Thônis-Héracléion [fig. 4], mais plus encore, par sa panse, de l'exemplaire de Saqqâra [fig. 6.1]. Type A de l'étude sur les vases Bès, il est en pâte calcaire C1³⁴.
- Gobelet [fig. 7.2]³⁵. Le profil est à rapprocher du Type 2 de Thônis-Héracléion [fig. 4]. Coupe à anses de l'étude sur les vases Bès, il est en pâte calcaire C1 et connu sous deux versions : ancienne et récente.
- Gobelet [fig. 7.3]³⁶. Le profil est à rapprocher du Type 3a, sans anse, de Thônis-Héracléion [fig. 4], mais plus encore de l'exemplaire de Saqqâra [fig. 6.3]. Type E de l'étude sur les vases Bès, il est en pâte calcaire C1. Il existe sous deux versions : avec un corps ovoïde ou un corps sphéro-ovoïde.
- Gobelet [fig. 7.4]³⁷. Le profil de la panse est à rapprocher très probablement du Type 3c de Thônis-Héracléion. Type F de l'étude sur les vases Bès, il est en pâte calcaire C1.

Bol

Au regard du matériel publié à ce jour, les bols semblent plus rares.

- Bol [fig. 7.5]³⁸. Le profil est à rapprocher du Type 1b de Thônis-Héracléion [fig. 5]. Type G de l'étude sur les vases Bès, il est en pâte calcaire C1.

Repères chronologiques de Tell el-Herr pour les vases de Thônis-Héracléion

Il est possible de proposer des repères chronologiques pour certains exemplaires de céramiques calcaires de Basse Époque à Thônis-Héracléion. Selon la typologie-chronologie de Tell el-Herr³⁹, il semblerait que les gobelets soient plus précoces que les bols. À Thônis-Héracléion, dans la fouille en H2, la succession des couches fait apparaître un décalage entre l'apparition des gobelets et des bols, même si elle est difficile à dater, car deux lécythes aryballisques⁴⁰ décorés d'une palmette à pétales longues se retrouvent à la base alors qu'un

³³ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 179, 180 ; *id.*, « Quatre vases Bès », p. 113, 114, 124 et fig. 16 : troisième quart V^e siècle av. n.è.

³⁴ Cf. *supra*, n. 11, abréviations de Tell el-Herr.

³⁵ *Ibid.*, p. 119, 125, 126 et fig. 3, 9 et 10 : troisième quart V^e siècle av. n.è. ou fin V^e – premier quart IV^e siècle av. n.è.

³⁶ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 163, 164, 189-192 et fig. 11a-b. Dimensions : hauteur : ca 20 cm ; diamètre base : 5.8 cm ; diamètre ouv. ext. : 7.6 cm. Dernier quart V^e siècle av. n.è.

³⁷ *Ibid.*, p. 192, 193, fin V^e – premier quart IV^e siècle av. n.è. Concernant ce Type 3 de Thônis-Héracléion, les variantes 3a à 3d ont été présentées selon une certaine transformation du profil de la panse : forme presque cylindrique en 3a et forme globulaire en 3d. Dans l'étude des vases Bès de Tell el-Herr, l'auteur reconnaît une évolution des corps des vases de Type E entre la fin de la phase VIA (fin du troisième quart du V^e siècle av. n.è.) et la phase VA. Évolution qu'il m'a semblé loisible d'appliquer aux céramiques d'Héracléion.

³⁸ *Ibid.*, p. 193, 194.

³⁹ Une synthèse de la typo-chronologie des vases Bès de Tell el-Herr est présentée dans C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 209, tableau 1.

⁴⁰ N^o Inv. H2.698, H2.1429 : lécythes attiques à anse sans courbure attachée sur l'épaule, panse plutôt cylindrique.

autre au profil identique mais décoré d'une panthère⁴¹ se localise dans une couche supérieure⁴². Ces lécythes sont datés entre la fin du V^e – début du IV^e siècle av. n.è. Néanmoins, on constate que dans la succession des couches, les gobelets apparaissent d'abord, suivis par les bols, sans que nous puissions précisément dater ce fait.

Thônis-Héracléion	Tell el-Herr	Datation
GOBELET		
Type 1	Type A	Troisième quart V ^e siècle av. n.è.
Type 2	Coupe à anses	Troisième quart V ^e siècle av. n.è. ou fin V ^e – premier quart IV ^e siècle av. n.è.
Type 3a	Type E	Dernier quart V ^e siècle av. n.è.
Type 3c	Type F	Fin V ^e – premier quart IV ^e siècle av. n.è.
BOL		
Type 1b	Type G	Fin V ^e – premier quart IV ^e siècle av. n.è.

Proposition de repères typologiques hors d'Égypte

Gobelet

L'analyse de Tell el-Herr a montré que :

- le Type 1 n'appartenait pas à un répertoire égyptien antérieur et présentait une forme dont les antécédents sont difficiles à cerner. Des liens de parentés sont établis néanmoins avec des vases en métal (nord pontique), voire des vases situles d'époque ptolémaïque trouvés en Égypte⁴³
- le Type 2 pourrait renvoyer à des analogies avec l'orfèvrerie manufacturée « en Bactriane ou dans la sphère d'influence plus ancienne gréco-bactriane » mais également à une vaisselle de luxe nommée « eggshell ware » connue pour le Sud de la Mésopotamie vers le milieu du premier millénaire av. n.è.⁴⁴

C'est semble-t-il vers des antécédents dans le répertoire de la céramique assyrienne, et plus précisément vers certains vases de l'âge du fer⁴⁵, qu'il convient de se référer pour les autres formes présentées dans cet article.

Pour le Type 3, là encore, il n'existe pas d'antériorité dans le répertoire égyptien. En revanche, des synthèses récentes sur la céramique néo-assyrienne⁴⁶ présentent des vases dénommés « goblets », « bottle », « ovoid Triherhalsbecher » qui possèdent certaines caractéristiques typologiques très intéressantes : col court légèrement évasé (dit « bord en

⁴¹ N° Inv. H2.443.

⁴² Il en est de même pour les *skyphoi*.

⁴³ *Ibid.*, Type A, p. 113, 114.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 120, 121.

⁴⁵ Pour la chronologie des périodes constitutives, nous renvoyons au tableau de St. ANASTASIO, *Atlas of the Assyrian Pottery of the Iron Age*, Subartu 24, Bruxelles, 2010, p. 5.

⁴⁶ Pour les informations et les orientations bibliographiques dont il a bien voulu me faire part, je tiens à remercier vivement le Dott. Stefano Anastasio, Direzione Regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici della Toscana, U.O. Tutela e valorizzazione – Beni archeologici della Toscana.

entonnoir »), une courte épaule marquée par une saillie avant la panse ovoïde et un fond bombé. Notons que ce type semble peu courant et que les exemplaires ont été découverts sur différents sites d'Assyrie⁴⁷. Ainsi la jarre de la fig. 8.1 provient d'Assur avec un contexte VIII^e – VII^e siècle av. n.è. et de Sharqat avec un contexte placé entre le milieu du VIII^e siècle av. n.è. et la fin de l'empire en 612⁴⁸. Celle de la fig. 8.2 provient également de Sharqat et du même contexte. Dans sa publication, A. Hausleiter regroupe ce type de vase (et ses variantes) sous le nom : « Formetyp BT8, ovoid Trihlerhalsbecher »⁴⁹. D'ores et déjà, il est possible de comparer la jarre de la fig. 8.1 avec celle de Saqqâra de la fig. 6.2. En dehors de l'absence d'anses sur l'exemplaire assyrien, la forme est la même et les dimensions très proches : Saqqâra : hauteur préservée : 21 cm, diamètre bord : 8.1 cm ; Assur : hauteur : 18.5 cm, diamètre bord : 8.1 cm.

Par ailleurs, il faut mentionner à Assur, la présence d'une autre forme dont la description est à rapprocher aussi de celle des gobelets de Thônis-Héracléion de Type 3. Il s'agit d'un type de vase glaçuré [fig. 8.3], encore de grande dimension (hauteur : 25.5 cm), mais à fond annulaire⁵⁰, et rattaché à un contexte du VII^e siècle av. n.è., richement décoré (notamment de lotus et palmettes encadrés de motifs géométriques) ; de tels vases assyriens glaçurés sont considérés comme une production de luxe⁵¹.

Bol

Pour le Type 1, lors de l'approche concernant l'étude des gobelets, il est apparu qu'un autre vase assyrien [fig. 8.4 et 5b], avec un décor glaçuré dont le répertoire décoratif est très proche de la jarre [fig. 8.3], provenait du même site (Assur) et du même contexte⁵². En raison de sa forme, il convenait de le prendre en considération pour l'étude des bols calcaires perses de Thônis-Héracléion, même si ce vase glaçuré est de plus grande taille⁵³.

Repris dans l'ouvrage de A. Hausleiter⁵⁴, ce vase, avec un créneau chronologique entre le VIII^e et le VII^e siècle av. n.è., est là aussi associé à d'autres exemplaires glaçurés. De son côté, St. Anastasio le mentionne également⁵⁵, en précisant que « Finally, we must not overlook glazed decoration in which standard motifs seem to have sometimes been applied to specific types of vessels: for instance, ovoid jars with neck were sometimes decorated with a petal

⁴⁷ Pour les sites et leur localisation, *ibid.*, p. 7, 82, 93.

⁴⁸ A. HAUSLEITER, *Neuassyrische Keramik im Kerngebiet Assyriens: Chronologie und Formen*, MDOG 27, 2010, p. 307, 376, Type BT.8.1, hauteur : 18.5 cm, diamètre bord : 8.1 cm, et pl. 84 ; St. ANASTASIO, *op. cit.*, p. 50, 52, Type BT11.b : « An other type, even rarer but of which there are examples from differents sites within Assyrian proper (...) », datation p. 5 : IA2 Iron Age 2 ; « The transitional phase called "middle" and "late Assyrian" period between the mid VIII century and the end of the Empire in 612 BC », p. 184, 185, pl. 54.18, provenance : Sharqat.

⁴⁹ *Ibid.*, Type BT, p. 307, 376 : contexte nAII (néo assyrien).

⁵⁰ W. ANDRAE, *Farbige Keramik aus Assur und ihre Vorstufen in der altassyrischen Wandmalerei*, Berlin, 1923, p. 17, Assur 7673 et pl. 17, ill. 11.b, hauteur : 25.5 cm, diamètre panse : 18 cm, diamètre fond : 8 cm.

⁵¹ A. HAUSLEITER, *op. cit.*, p. 262. Associé à cette forme décorée, un autre grand vase, provenant aussi d'Assur, diffère par une panse plus piriforme, mais il procède du même vocabulaire descriptif : W. ANDRAE, *op. cit.*, p. 18, ill. 9 : hauteur : 26.5 cm, grand diamètre : 21 cm, diamètre du bord : 16.5 cm. A. HAUSLEITER, *op. cit.*, pl. 125, M6, M8 (Assur) et p. 263.

⁵² Ce vase glaçuré est souvent repris dans les ouvrages sur l'art assyrien ; daté du « Neuassyrische » dans H. SCHMÖKEL, *Ur, Assur und Babylon: drei Jahrtausende im Zweistromland*, Stuttgart, 1955, pl. 89 et p. 284.

⁵³ W. ANDRAE, *op. cit.*, pl. 14.b (Assur 10545), p. 18, 19, hauteur : 22 cm.

⁵⁴ A. HAUSLEITER, *op. cit.*, pl. 125 M5, M8 Assur, en bas à droite, et p. 262-265, 410-411.

⁵⁵ St. ANASTASIO, *op. cit.*, p. 197, pl. 60 n°2 et p. 33.

design on the shoulder. » Soulignons également qu'au sujet de la vaisselle glaçurée A. Green rappelle que « Although the second half of the 8th and the 7th centuries BC have been as “the heyday of the polychrome glazed vessels”, at no time, it seems, were they common, and indeed glazed pottery appears to be very rare in Neo- and Post-assyrian contexts »⁵⁶. Ce vase est également associé sur une photo [fig. 8.5] à une même forme mais sans décor⁵⁷.

Quoi qu'il en soit, si ces vases glaçurés procèdent d'une production très particulière, il n'en reste pas moins que ceux-ci possèdent, me semble-t-il, des liens étroits avec des céramiques non glaçurées néo-assyriennes. Ainsi, au travers de quelques exemplaires, se retrouvent des éléments descriptifs appartenant au vocabulaire des bols de Thônis-Héracléion.

Indiquons le col légèrement déversé, dit « en entonnoir », la panse ovoïde, la petite base annulaire du vase de Nimrud [fig. 8.6]⁵⁸ daté du VII^e siècle av. n.è.⁵⁹. Ce vase est particulièrement intéressant en raison de la présence d'un décor spécifique sous forme d'impressions digitées, technique décorative typiquement utilisée pour les bols et gobelets d'une production céramique appelée « Palace Ware » reconnue comme étant « the well known luxury ware of the Neo-Assyrian period »⁶⁰ et associée à une pâte particulière, fine, bien décantée identifiée par le terme « Ware B »⁶¹.

À côté de ces vases néo-assyriens décorés, existent des types, sans décor, qui possèdent les mêmes caractéristiques et quelques variantes pour le fond (bombé, en bouton ou annulaire). La typologie de A. Hausleiter présente ces vases d'Assur ou Nimrud regroupés sous le nom « Trichterhalsbecher »⁶². Parmi ce groupe, certains profils sont à considérer [fig. 8.7-10], notamment les Types BT.1 [fig. 8.7] et BT.7 [fig. 8.9]⁶³, avec la spécificité de ce bord dit « en entonnoir » déjà reconnu sur les gobelets. Il est à noter que sur certains des vases

⁵⁶ A.R. GREEN, « The Ninive countryside, Pots and places in the Eski-Mosul region in the neo-assyrian and post assyrian periods », dans A. Hausleiter, A. Reicher (éd.), *Studies on Iron Age Pottery in Northern Mesopotamia, North Syria and Southeaster Anatolia, Altertumskunde des Vorderen Orients* 10, 1999, p. 109, 110.

⁵⁷ Nous le signalons mais n'avons pas d'information pour cet exemplaire.

⁵⁸ A. HAUSLEITER, *op. cit.*, pl. 86, BD 1.7 (Nimrud) et p. 308, 378 « Trichterhalsbecher mit Dellenverzierung ».

⁵⁹ *Ibid.*, p. 308, 378. La première moitié du VI^e siècle av. n.è. a également été attribuée à cette forme trouvée à Tall Seh Hamad/Dur Katlimmu dans le contexte de destruction brutale d'une structure (« Red House ») ayant permis la conservation de tablettes cunéiformes. Fl.J. KREPPNER, « The continuity of ceramic production after the fall of the neo-assyrian empire. New data from the red house of Tell Sheik Hamad », dans H. Kühne, A.M. Czichon, Fl.J. Kreppner (éd.), *Social and Cultural Transformation: The Archaeology of Transitional Periods and Dark Ages. Excavations Reports. Proceedings of the 4th International Congress of the Archaeology of the Ancient Near East 2*, 2008, p. 168 (abrégé par la suite Fl.J. KREPPNER, « The continuity of ceramic »). Toutefois, cette datation n'est pas assurée, car concernant ce site, le Dtt. Stefano Anastasio a bien voulu me confirmer que, s'il correspondait à un des assemblages les « mieux datés » pour la céramique assyrienne de la période post-Assyrienne (Néo-babylonienne), la datation de cette période tardive est en fait controversée. Communication personnelle.

⁶⁰ St. ANASTASIO, *op. cit.*, p. 32.

⁶¹ Fl.J. KREPPNER, *Die Keramik des « Roten Hauses » von Tall Šēḫ Ḥamad / Dūr-Katlimmu*, *BATSH* 7, 2006, p. 18-22, et pl. 97.2.3 en « Ware B » qui correspond dans la littérature à la « Palace Ware », p. 53 (abrégé par la suite Fl.J. KREPPNER, *Die Keramik*) ; Fl.J. KREPPNER, « The continuity of ceramic », p. 168, 169.

⁶² A. HAUSLEITER, *op. cit.*, p. 303.

⁶³ *Ibid.*, p. 303-306. « Trichterhalsbecher » (BT), Type BT1.3 et BT1.4, pl. 81 et p. 303, 372 ; Type BT7.3, pl. 84 et p. 306, 307, 376, contexte du VII^e siècle av. n.è. Le Type BT1.3 se retrouve aussi à Tell Halaf dans un contexte de la fin du VII^e siècle av. n.è ou VI^e siècle av. n.è ; U. SIEVERSTEN, « Iron age pottery inventories from Tell Halaf », dans P. Matthiae, Fr. Pinnock, L. Nigro, N. Marchetti (éd.), *Excavations, surveys and restorations: reports on recent field archaeology in the Near East. Proceedings of the 6th International Congress of the archaeology of the Ancient near East 2*, 2010, p. 653, 657 et p. 662, fig. 3.

présentés ⁶⁴, dont le Type BT1.3 [fig. 8.7], une saillie ⁶⁵ marque une courte épaule avant le départ d'une panse globulaire à fond bombé.

Une variante de cette forme, avec un corps plus globulaire et un petit fond annulaire [fig. 8.8], existe dans un contexte funéraire néo-assyrien au Sud-Est de la Turquie (Kavuşan Höyük) où il est interprété comme bol étant « Among the vessel given as gifts, typical Neo-Assyrian beakers and bowls are popular. They are uniformly plain, undecorated and characteristic with their ware and shapes » ⁶⁶. La forme BT7.3 de A. Hausleiter [fig. 8.9] ⁶⁷ présente, quant à elle, un corps plus piriforme, un col un peu plus court et une base annulaire dont le fond dépasse de l'anneau. Cet élément typologique se retrouve non seulement sur d'autres formes néo-assyriennes ⁶⁸, mais également sur les bols de Thônis-Héracléion et les gobelets ⁶⁹. Au constat de cette particularité sur les vases de Thônis-Héracléion, on pouvait supposer un défaut de fabrication, mais il est possible qu'il s'agisse d'un élément de fabrication volontaire. Quoi qu'il en soit, ces vases, décorés ou non, sont datés de la période néo-assyrienne, plus généralement semble-t-il de la période tardive néo-assyrienne, du VII^e siècle av. n.è voire de la première moitié du VI^e siècle av. n.è. ⁷⁰. Toutefois, A. Hausleiter précise que cette forme, « Trichterhalsbecher », n'est pas une création néo-assyrienne mais qu'elle était déjà connue durant la période médio-assyrienne, ainsi que durant la période kassite tardive ⁷¹.

Pour le Type 2, si pour Thônis-Héracléion les formes étudiées possèdent généralement un bord souligné par une gorge peu profonde, il s'agit là, sans doute, du rappel des bords en bourrelet des vases néo-assyriens mis en relation. Cependant, si la gorge plus ou moins profonde semble systématique pour les vases de Thônis-Héracléion, ce n'est pas le cas pour les céramiques assyriennes dont le bord peut également être droit. Rares sont les vases possédant un col avec une ou plusieurs moulures fines. Toutefois, on remarque la présence de celles-ci sur certaines formes à décor digité ⁷² ou non, tel le vase de la fig. 8.10 ⁷³.

Pour le Type 3 de Thônis-Héracléion ⁷⁴, l'inspiration des vases d'origine néo-assyrienne est

⁶⁴ Voir les planches dans A. HAUSLEITER, *op. cit.*, pl. 81-86.

⁶⁵ Saillie que l'on retrouve sur les bols de Type 1 d'Héracléion.

⁶⁶ K. GULRIZ, « The Neo-Assyrian Burials Recovered at Kavuşan Höyük in Upper Tigris Region », dans P. Matthiae, Fr. Pinnock, L. Nigro, N. Marchetti (éd.), *Excavations, surveys and restorations: reports on recent field archaeology in the Near East. Proceedings of the 6th International Congress of the Archaeology of the Ancient Near East 2*, 2010, p. 356, fig. 6 et p. 351. Pas d'échelle précisée dans l'article.

⁶⁷ A. HAUSLEITER, *op. cit.*, p. 306, 376 et pl. 84.

⁶⁸ Exemple : *ibid.*, pl. 82, BT2.2.

⁶⁹ *Supra*, p. 4-6.

⁷⁰ Cf. *supra*, n. 59.

⁷¹ A. HAUSLEITER, *op. cit.*, p. 303.

⁷² *Ibid.*, pl. 86 BD1.4

⁷³ FL.J. KREPPNER, *Die Keramik*, pl. 97.2. Fundbereich 4. Ware B. p. 21 : « die keramikassemblage des Fundbereiches 4 datiert daher in die erste Hälfte des 6. jh. V. Chr. ». Sur cette datation, cf. *supra*, n. 59.

⁷⁴ Il convient de remarquer que pour les exemplaires d'Héracléion, le profil des vases céramiques ne paraît pas, à ce jour, évoluer comme celui des vases métalliques, ainsi les bords ne sont pas hauts bien que ces formes en métal soit présentes sur le site d'Héracléion (sur ce point, voir l'étude de David Fabre sur des bols de bronze découverts à Héracléion, D. FABRE, « Cultes et rites », dans Fr. Goddio [éd.], *Trésors engloutis d'Égypte. Catalogue d'exposition, Paris, Grand Palais, 9 décembre 2006- 16 mars 2007*, Paris, 2006, p. 156-158.), ni très déversés, M. PFROMMER, *Studien zu Alexandrinischer und großgriechischer Toreutik frühhellenistischer Zeit*, *ArchForsch* 16, 1987, fig. 71.

reconnue. C. Defernez rappelle ainsi que les bols ou phiales « achéménides » sont « d'origine néo-assyrienne, et possèdent de nombreuses contreparties en terre cuite, en verre et en faïences » et qu'ils « constituent les premiers jalons de ce que l'on nomme depuis peu, l'industrie du “style international achéménide” »⁷⁵. Notons aussi, que cette inspiration de vases en métal achéménides a été mentionnée dès l'âge du fer dans la céramique assyrienne et, bien que ce type de bol soit caractéristique de l'âge du fer⁷⁶, il évolue encore à la période achéménide⁷⁷. Ce bol de tradition achéménide, donc, semble être celui qui fut le plus copié (avec ou sans base annulaire⁷⁸) ; il est ainsi présent en Égypte sur des sites tels que Tebtynis et 'Ayn Manawir dès le V^e siècle av. n.è.⁷⁹. Sur ce dernier site, il est encore produit localement au milieu du III^e siècle av. n.è.⁸⁰.

Transposition céramique – métal

Thônis-Héracléion permet, pour le Type 1b, de mettre en lumière certains rapports entre les vases en métal et ceux en céramique grâce à une découverte, malheureusement sans contexte précis, mais néanmoins trouvée au Sud du Passage Est (zone caractérisée par un créneau chronologique : première occupation perse – dynasties indigènes). Il s'agit d'un vase Bès en bronze [fig. 9.1, 2]⁸¹. Il possède un col haut est légèrement évasé, bordé par deux moulures : l'une sur le bord, l'autre à la jonction de l'épaule, avant le départ de la panse sphéro-elliptique, marquée un peu avant le milieu par une nouvelle moulure. Celle-ci délimite le décor appliqué sur la partie basse de la panse. Le fond est manquant. Si le profil est à comparer avec le Type 1, plus particulièrement le Type 1b [fig. 5], voire le Type 1c pour la position des tenons, le décor appliqué, lui, paraît « original » même si les éléments pris indépendamment ne le sont pas. En effet, le style des deux bras à angle droit se terminant par une main (pouce dégagé de trois [?] doigts à peine séparés) de part et d'autre du visage, contraste avec le style du visage dont les détails⁸² intéressent l'iconographie tardive de Bès⁸³. Ces deux « ensembles » (bras et visage) semblent concerner deux types de technique. Les bras sont plus représentatifs d'éléments en argile appliqués assez grossièrement sur une céramique (le tesson de la fig. 9.3 est à ce titre caractéristique⁸⁴), tandis que le visage est d'une autre

⁷⁵ C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 117, 118.

⁷⁶ Ainsi voir le site de Tille Höyük, sur la rive Ouest de l'Euphrate au Sud de la Turquie, qui a livré dans un contexte du VII^e siècle av. n.è. une série de « Carinated drinking Cup », St.R. BLAYLOCK, « Iron Age pottery from Tille Höyük, South-Eastern Turkey », dans A. Hausleiter, A. Reiche (éd.), *Iron Age pottery in Northern Mesopotamia, Northern Syria and South Eastern Anatolia, Papers presented at the meetings of the international « table ronde » at Heidelberg (1995) and Nieborow (1997) and others contribution*, Berlin, 1999, p. 263-286.

⁷⁷ St. ANASTASIO, *op. cit.*, p. 41.

⁷⁸ S. MARCHAND, « Le maintien de la tradition pharaonique pour les productions des céramiques datées de l'époque ptolémaïque en Égypte », dans Fr. Blondé, P. Ballet, J.-Fr. Salles (éd.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre, Égypte et côte syro-palestinienne)*, TMO 35, 2002, p. 251.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 250. Pour les oasis, ces bols existent toujours au VI^e siècle av. n.è. et disparaissent à l'époque ptolémaïque. En revanche, à cette période, ils se retrouvent au Fayoum. Ces productions sont en argile des oasis avec un engobe blanc pour la Basse Époque, avec parfois un décor peint, S. MARCHAND, *op. cit.*, p. 260, fig. 11.

⁸⁰ S. MARCHAND, *op. cit.*, p. 251, 259.

⁸¹ N^o. Inv. HXX.9662. Hauteur conservée : 9.5 cm, diamètre bord : 11.90 cm.

⁸² Les oreilles, les sourcils épais, le nez épaté, les bajoues avec une barbe stylisée, la bouche ouverte avec la langue pendante et le support de la coiffure en plumet avant la moulure.

⁸³ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 154, n. 7.

⁸⁴ Tesson appartenant à une jarre en argile alluviale grossière de Thônis-Héracléion, n^o Inv. H2.2386. Diamètre du bord : 22 cm.

facture et semble appartenir à un travail initial sur un autre matériau. Pour ne citer qu'un exemple, des détails iconographiques du visage se retrouvent notamment sur une statuette de Bès en pâte de verre de la deuxième moitié du VII^e siècle av. n.è. [fig. 9.4]⁸⁵. Par ailleurs, la présence des deux tenons asymétriques, interprétés comme des oreilles sur les céramiques, surprend car ils font alors « double emploi » avec les oreilles du visage. C'est pourquoi la fabrication de ce vase paraît « hybride », comme s'il y avait plusieurs sources d'inspiration. Si cela est exact, cette création est pour le moins originale. Notons, ainsi, que les tenons ont été conservés sans que l'on cherche à les fabriquer un peu plus grands, un peu plus fonctionnels et surtout symétriques. Si les exemples de céramique imitant des vases métalliques sont connus, cet exemplaire montre que l'inverse semble probable, au moins en partie⁸⁶. Enfin, si l'on considère que l'image de Bès est absente des contextes archéologiques en Mésopotamie du centre et du Sud, ainsi que sur le plateau iranien avant la période achéménide⁸⁷, que la zone où a été trouvé ce vase à Thônis-Héracléion n'a pas, jusqu'à ce jour, livré de matériel antérieur au VII^e siècle av. n.è. et compte-tenu des quelques détails de fabrication mentionnés ci-dessus, on peut penser que ce vase est contemporain des céramiques calcaires. Mais cela reste à confirmer.

Remarque

Dans les contextes de Thônis-Héracléion, qu'il s'agisse de la fouille en H2, dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple ou de la zone du Passage Est, les importations sont majoritaires pour les céramiques fines⁸⁸, notamment les vases à liquide. La céramique attique à vernis noir est bien présente⁸⁹. Mais c'est une autre production que je signalerai rapidement ici. Il s'agit des amphores de table peintes⁹⁰, avec un décor caractéristique de teinte marron à rouge souvent sur un engobe beige, de festons sur l'épaule, de gouttes ou languettes sur le col, de bandes parallèles horizontales sur la panse et de bandes sur les anses se terminant sur la panse [fig. 10].

Cette production, qui paraît mieux représentée à Thônis-Héracléion qu'à Tell el-Herr, a été découverte uniquement dans les deux zones où furent mises au jour les céramiques calcaires étudiées dans cet article. Les caractéristiques de la pâte sont celles décrites pour Tell el-Herr⁹¹ et la présence de particules blanches et rouges dans la pâte est également une des

⁸⁵ Datée de 700-650 av. n.è., pâte de verre, hauteur : 16,5 cm, Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, © SMB Ägyptisches Museum und Papyrussammlung.

⁸⁶ Voir à ce sujet les remarques de C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 123.

⁸⁷ C. DEFERNEZ, « Les vases Bès », p. 155, n. 19.

⁸⁸ La céramique commune, moins représentée, étant de fabrication locale.

⁸⁹ Mentionnons la présence de Lécythes aryballisques, *skyphoi*, bolsals et coupes.

⁹⁰ Quatorze individus, majoritairement des tessons, mais aussi une forme entière, « double » d'un exemplaire trouvé à Chypre : C. GRATALOU, « La céramique : témoin de la vie quotidienne dans la région canopique » dans Fr. Goddio (éd.), *Trésors engloutis d'Égypte. Catalogue d'exposition, Paris, Grand Palais, 9 décembre 2006-16 mars 2007*, Paris, 2006, p. 211, cat. 372 ; *id.* « Occupation and Trade at Heracleion-Thonis. The Evidence from the Pottery », dans D. Robinson, A. Wilson (éd.), *Alexandria and the North-Western Delta. Joint Conference Proceedings of Alexandria: City and Harbor (Oxford 2004) and Trade and Topography and Material Culture of Egypt's North-Western Delta (Berlin 2006)*, OCMA 5, 2010, p. 154, fig. 12.5.1 (il convient de souligner que les échelles des dessins de l'article sont erronées). Pour l'amphore de table peinte, les dimensions sont : hauteur : 32 cm, diamètre bord : 8.5 cm, diamètre fond : 7.8 cm.

⁹¹ C. DEFERNEZ, « Le mobilier amphorique provenant d'un édifice monumental découvert sur le site de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », *CCE* 8, 2007, p. 571 et 579, et fig. 11 et 16 (abrégé par la suite C. DEFERNEZ, « Le mobilier amphorique »).

caractéristiques des exemplaires de Thônis-Héracléion. L'origine de ces amphores de table n'est pas encore établie, même si l'étude de G. Lehmann tend à l'attribuer au Levant⁹². Les exemplaires de Thônis-Héracléion concernent des contextes de la fin du V^e siècle av. n.è. – milieu IV^e siècle av. n.è.⁹³. Sur les fouilles de Tell el-Herr, les exemplaires, moins nombreux provenant du complexe palatial, se placent entre le deuxième quart et le troisième quart du IV^e siècle av. n.è. En tout état de cause, si cette production apparaît soudainement dans le mobilier de Thônis-Héracléion, elle disparaît aussi brutalement. Lorsque leur datation et leur provenance seront bien mieux connues, ces amphores de table seront un jalon chronologique très intéressant à intégrer dans la courte évolution des vases calcaires d'époque perse et des dernières dynasties indigènes à Thônis-Héracléion.

Conclusion

Cette rapide recherche sur la présence de certaines céramiques de Thônis-Héracléion, en pâte calcaire d'époque perse et des dernières dynasties indigènes, autorise quelques remarques pour cette production :

- 1) typologie assez limitée à ce jour : gobelet, bol (et leurs variantes) ;
- 2) inspiration, d'une part, d'un répertoire céramique de tradition assyrienne du VIII^e – VII^e siècles av. n.è., notamment celui des céramiques néo-assyriennes de luxe dénommées « Palace ware », plus particulièrement celui de vases à liquide « goblets and beakers »⁹⁴ et, d'autre part, de vases en métal que sont les bols en bronze achéménides⁹⁵ ;
- 3) choix d'une pâte calcaire et non d'une pâte alluviale, confortant l'idée que la qualité des imitations de ces céramiques assyriennes était importante. Ainsi, nous pouvons souligner une certaine « parenté » de teintes entre les céramiques assyriennes appartenant aux groupe « Ware A et B » et les céramiques égyptiennes présentées dans cet article : la teinte la plus commune pour la Ware A est beige, avec des variations entre le rougeâtre et le verdâtre dues à la cuisson. Cette teinte verdâtre est plus fréquente pour la Ware B (Palace Ware)⁹⁶ ;
- 4) existence probable d'ateliers dans le Delta (occidental, en ce qui concerne le matériel de Thônis-Héracléion) possédant des gisements « appropriés » à ce type de pâte ;

⁹² G. LEHMANN, « East Greek or Levantine? Band decorated Pottery in the Levant during the Achaemenid period », *Transeuphratène* 19, 2000, p. 83-113 ; C. DEFERNEZ, *op. cit.*, p. 572.

⁹³ Ainsi, la fouille en J5 (dans le Passage Est) a livré un contexte avec trois amphores de table peintes (tessons) associées à des céramiques attiques à vernis noir dont : un bolsal de la fin du V^e – début IV^e siècle av. n.è., une coupe conique du deuxième quart du IV^e siècle av. n.è., un lécythe fragmentaire à figures rouges orné d'un décor représentant une jeune fille vêtue d'un chiton et portant une boîte, de la fin V^e – premier quart IV^e siècle av. n.è., de la céramique commune importée avec la découverte d'une lops de la première moitié du IV^e siècle av. n.è., une amphore de table non peinte importée, dont un parallèle importé à Athènes est daté du milieu IV^e siècle av. n.è.

⁹⁴ St. ANASTASIO, *op. cit.*, p. 32.

⁹⁵ D. FABRE, *op. cit.*, p. 157-158, cat. n° 162 : « C'est vraisemblablement avec les Assyriens que la forme se répandit. Elle se perpétue dans la Perse achéménide, et l'on trouve cette fabrication d'origine perse tant à Persépolis qu'en Syrie, en Palestine ou en Égypte. La forme connaîtra des évolutions à l'époque ptolémaïque » (d'après J. CHAVANNE, *Vases de bronze du Musée de Chypre (IX^e-IV^e av. J.-C.)*, *Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée* 11, *Série archéologique* 8, Lyon, 1982).

⁹⁶ Cf. *supra*, n. 61.

5) créneau chronologique qui paraît se placer entre le troisième quart du V^e siècle av. n.è. – milieu du IV^e siècle av. n.è., avec peut-être un léger décalage dans l'apparition de certains types ;

6) décalage chronologique entre les vases néo-assyriens et les imitations calcaires égyptiennes que l'on identifie, à ce jour, au cours de la domination perse et des dynasties indigènes. À ce sujet, soulignons, d'une part, que les vases néo-assyriens en question appartenaient à production spécifique dite « Palace Ware » et donc liée à un aspect particulier de la culture assyrienne qui peut perdurer et, d'autre part, que selon certains⁹⁷ « The fall of the Neo-Assyrian Empire neither interrupted ceramic production, nor caused a change in wares and forms (...). Thus a continuity of pottery production is proven from the mid seventh throughout the sixth as far as the beginning of the fifth centuries B.C. »⁹⁸ ;

7) présence sur d'autres sites égyptiens (hors Tell el-Herr et Saqqâra) de vases intéressants, non identifiés à ce jour à Thônis-Héracléon, qui possèdent aussi des affinités typologiques avec le répertoire de la céramique néo-assyrienne. Mentionnons, par exemple, certaines céramiques d'Éléphantine⁹⁹, notamment les vases en « Marl Clay » à haut col évasé et corps piriforme à fond pointu¹⁰⁰.

Ces productions calcaires témoignent d'une nouvelle activité de certains ateliers deltaïques, entre autres, lorsque l'Égypte est sous domination perse puis dirigée par les dernières dynasties indigènes. La fabrication de ces céramiques pour une population indigène est peut-être ponctuellement possible, mais ce n'est sans doute pas le but premier, tant le début et l'arrêt de la fabrication paraissent soudains et plutôt liés à la deuxième partie de la domination perse jusqu'à la fin des dynasties indigènes.

Cette production inspirée par la céramique néo-assyrienne, était-elle destinée à une clientèle étrangère installée dans le Delta (mais laquelle) et/ou transitant par Thônis-Héracléon ? La question demeure. Quoi qu'il en soit, les caractéristiques de ces vases ne paraissent pas avoir été reprises par la suite¹⁰¹ et procèdent sans doute du « style international achéménide »¹⁰², sachant que la période perse est une période d'interaction permanente¹⁰³. Enfin, une recherche approfondie sur les sites égyptiens, ceux où une occupation durant l'époque perse et les dynasties indigènes est bien attestée, devrait dans un premier temps enrichir la typologie et en préciser la chronologie.

⁹⁷ F.I.J. KREPPNER, « The continuity of ceramic », p. 171.

⁹⁸ Notons que la reprise d'un répertoire typologique de céramiques non égyptiennes se répètera aussi à l'époque ptolémaïque avec la production d'imitations de céramiques grecques d'époque classique. En revanche, on ne peut comparer l'importance des productions de ces deux cas de figures.

⁹⁹ D.A. ASTON, *Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period, Elephantine 19*, Mayence, 1999, p. 185, pl. 55, n°1694-1696 et p. 186, « Small two Handled Tall Storage Jars », Marl Clay ; p. 207, pl. 64 n°1876 et p. 207, « Small Tall Jars », Marl Clay ; p. 233, pl. 72 n°2043 et p. 231, « Globular Jar, Aswan Clay Red Slipped Ware ».

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 185, pl. 55 n°1685-1687 et p. 184, « Slender Jars with Flaring necks », contexte : 750-600 av. n.è., à comparer avec A. HAUSLEITER, *op. cit.*, pl. 85 Type BT9 ou 10, pl. 87 Type BD. Pour Éléphantine, l'auteur précise que « These marl jar are not often reported in Egyptological literature, but similar marl clay vessels have been found at Thebes, Memphis and Lahun. A similar vessel fabric not described, was also found associated with an intrusive late burial east of the pyramid of Huni/Sneferu at Meidum. »

¹⁰¹ Hormis les bols de Type 3 de Thônis-Héracléon, cf. *supra*, n. 79.

¹⁰² Sur ce sujet, voir l'approche de C. DEFERNEZ, « Quatre vases Bès », p. 122-124.

¹⁰³ *Ibid.*, p. 122.

Catalogue

Gobelet [fig.4]

– GOBELET TYPE 1 : inv. H2.431.

Contexte : H2, fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

État de préservation : intact.

Dimensions : hauteur : 13 cm, diamètre bord : 7.5 cm, diamètre base : 4.2 cm, épaisseur paroi : 0.4 cm.

Pâte : Type CC2 ¹⁰⁴.

Cassure : beige rosé à beige verdâtre.

Surface : beige avec des nuances blanchâtre liées à un dépôt salin.

Datation : la stratigraphie établie ¹⁰⁵ n'a pas montré de différences notables dans l'inventaire des céramiques par niveau. Toutefois le niveau paraît se situer au cours de la première moitié du IV^e siècle av. n.è. ¹⁰⁶.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

– GOBELET TYPE 2 : inv. HXX.10207.

État de préservation : un tesson.

Contexte : H1, zone du Temple d'Amon Gereb.

Dimensions : hauteur : 7cm conservé, pas de mesure de diamètre possible, épaisseur paroi : 0.2 - 0.3 cm.

Pâte : CC1.

Cassure : gris.

Surface : beige à beige verdâtre.

Datation : Couche avec peu de tessons, mais compris entre les V^e et le IV^e siècles av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

– GOBELET TYPE 3 : inv. H2.487, H2.442, H2.441, H2.437.

Contexte : les gobelets ont été découverts dans le même contexte. H2, fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

• GOBELET TYPE 3a : H2.487

État de préservation : complet.

Dimensions : hauteur : 13.5 cm, diamètre bord : 8.5 cm, diamètre base : 4.5 cm, épaisseur paroi : 0.3 cm.

¹⁰⁴ L'indice 1, 2 ou 3 détermine la finesse de la pâte ; 1 : fin homogène, 2 : légèrement granitée, 3 : granitée.

¹⁰⁵ Fr. GODDIO, *op. cit.*, p. 104.

¹⁰⁶ Notons, dans la même couche, la présence de *skyphoi* attiques datés entre 425-375 siècle av. n.è., d'un fond de bolsal attique daté du dernier quart du V^e siècle av. n.è., d'un lécythe aryballisque de la fin du V^e siècle av. n.è. – début IV^e siècle av. n.è., d'une amphore de table peinte importée à décor géométrique de la fin du V^e siècle av. n.è. – première moitié du IV^e av. n.è. (pour celle-ci, une forme a été trouvée à Tell el-Herr dans un contexte deuxième quart – milieu IV^e siècle av. n.è., C. DEFERNEZ, « Le mobilier amphorique », p. 548, 571), d'une *pyxis* à figures rouges probablement campanienne datée du milieu du IV^e av. n.è. Pour ce dernier vase, je tiens à remercier vivement le Dr. Thomas Mannack, Reader in Classical Iconography Beazley Archive, Classical Art Research Centre Ioannou School for Classical and Byzantine Studies, Oxford, pour les précieuses informations qu'il a bien voulu me communiquer.

Pâte : CC2.

Cassure : orangé.

Surface : gris.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- GOBELET TYPE 3b : H2.442

État de préservation : tessons mais archéologiquement complet.

Dimensions : hauteur : 14.6 cm, diamètre bord : 9 cm, diamètre base : 4.2 cm, épaisseur paroi : 0.4 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : beige.

Surface : beige (Munsell : 2.5Y 7/2).

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- GOBELET TYPE 3c : H2.441

État de préservation : tesson.

Dimensions : hauteur : 13.5 cm, diamètre bord : 9 cm, diamètre base : 3.6 cm, épaisseur paroi : 0.5 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : beige (Munsell : 2.5Y 7/2).

Surface : beige rosé (Munsell : 5YR 7/2).

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- GOBELET TYPE 3d : H2.437

État de préservation : ébréché.

Dimensions : hauteur : 14 cm, diamètre bord : 8.5 cm, diamètre base : 3.6 cm, épaisseur paroi : 0.4 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : beige (Munsell : 5YR 6/4).

Surface : beige (Munsell : 2.5Y 8/2).

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

Datation : les gobelets présentés ont été trouvés dans le même niveau que le gobelet de Type 1, c.à.d. un contexte de la première moitié du IV^e siècle av. n.è.

Bol [fig.5]

– BOL TYPE 1.

- BOL TYPE 1a : inv. G2.6956, H2.481

Avec tenons : inv. G2.6956

Contexte : G2, entre le bassin nord et le bassin central, où furent mis au jour les vestiges d'un port et les fondations d'un monument. Zone dite du Passage Est.

État de préservation : ébréché.

Dimensions : hauteur : 11.00 cm, diamètre bord : 8.70 cm, diamètre fond : 5.70 cm, épaisseur paroi : 0.4 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : beige (Munsell : 2.5Y 8/2).

Surface : rosé (5YR 7.4).

Datation : fin V^e siècle av. n.è – milieu IV^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

Sans tenon : inv. H2.481

Contexte : H2, fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

État de préservation : tessons

Dimensions : hauteur : 10.00 cm, diamètre bord : 9.00 cm, diamètre fond : 4.30 cm, épaisseur paroi : 0.4 cm.

Pâte : CC2.

Surface : beige gris (Munsell : 2.5y 6/1).

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- BOL TYPE 1b : inv. K7.11000

Contexte : Zone dite du Passage Est.

État de préservation : tessons, mais archéologiquement complet.

Dimensions : hauteur : 9.5 cm, diamètre bord : 13.20 cm, diamètre fond : 4.50 cm, épaisseur paroi : 0.50 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : marron clair.

Surface : beige rosé.

Datation : niveau de la première moitié du IV^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- BOL TYPE 1c : inv. H2.446

Contexte : H2, fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

État de préservation : tessons

Dimensions : hauteur : 10.40 cm, diamètre bord : 9.80 cm, diamètre fond : 4.40 cm, épaisseur paroi : 0.40 cm

Pâte : CC2

Cassure : gris (Munsell 2/5Y 5/1)

Surface : beige rosé (Munsell 2.5YR 7/3)

Datation : première moitié du IV^e siècle av. n.è. (voir n. 106)

Nombre d'exemplaire identifié : 1 (+ 1 ?).

- BOL TYPE 1d : inv. HXX.4546

Contexte : Grand Canal à l'Ouest de H2.

État de préservation : Intact.

Dimensions : hauteur : 13.00 cm, diamètre bord : 9.00cm, diamètre fond : 3.80 cm, épaisseur bord :

0.30 cm.

Pâte : CC3.

Surface : gris beige verdâtre à orangé (Munsell 7.5YR 8/4, 2.5Y 5/2, 5Y 8/2). Aspect surcuit.

Datation : en prospection, pas de niveau précis datable.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

– BOL TYPE 2.

- BOL TYPE 2a : inv. HXX 9463

Contexte : zone du passage Est.

État de préservation : Intact.

Dimensions : hauteur : 10.50 cm, diamètre bord : 9.00 cm, diamètre fond : 3.30 cm, épaisseur bord : 0.50 cm.

Pâte : CC2.

Surface : rose à beige verdâtre (Munsell 7.5YR 6/2, 2.5Y 7/2).

Datation : V^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

- BOL TYPE 2b :

inv. H2.1445 (à gauche)

Contexte : H2, fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

État de préservation : Intact. Fabrication peu soignée : plan non horizontal pour le bord et le fond.

Dimensions : hauteur : 7.00 cm, diamètre bord : 5.50 cm, diamètre fond : 2.90 cm, épaisseur bord : 0.30 cm.

Pâte : CS2.

Surface : orangé à rosé clair (Munsell 5 YR 7/4-6/4).

Datation : première moitié IV^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1.

inv. HXX.10782 (à droite)

Contexte : ca. fin V^e siècle av. n.è.¹⁰⁷.

État de préservation : tessons.

Dimensions : diamètre base : 2.05 cm, épaisseur paroi : 0.30 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : marron clair à grisé.

Surface : beige (engobe ?).

Datation : dernier quart V^e siècle av. n.è. – milieu IV^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : 1

¹⁰⁷ Cf. *supra*, n. 16.

– BOL TYPE 3 : inv. H2.1428.

Contexte : fouille dans le grand canal près du môle pavé au Nord-Ouest du Temple d'Amon Gereb.

État de préservation : ébréché.

Dimensions : hauteur : 9 cm, diamètre bord : 13 cm, diamètre fond : 5.10 cm, épaisseur bord : 0.5 cm.

Pâte : CC2.

Cassure : beige rosé.

Surface : beige.

Datation : ca. première moitié du IV^e siècle av. n.è.

Nombre d'exemplaire identifié : deux.



Fig. 1. Vue satellite de la côte d'Égypte entre Alexandrie et la bouche de Rosette. La zone de prospection de la région canopique engloutie est délimitée en rouge (© Google Earth).

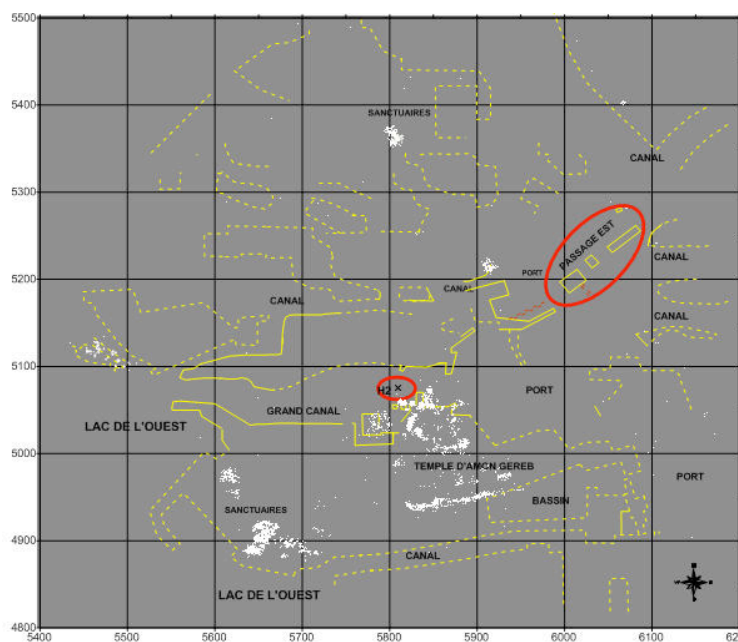


Fig. 2. Carte de Thonis-Héracleion. Contours des terres et infrastructures immergées. Les zones mentionnées dans l'article sont cerclées de rouge (© IEASM, carte : Franck Goddio).



Fig. 3. Gobelets et bols en pâte calcaire provenant des fouilles de Thonis-Héracleion ; de gauche à droite, n° inv. H2.437, H2.487, G2.6956, H2.431 (© Franck Goddio/Hilti Foundation, Photographie Keith Swift).

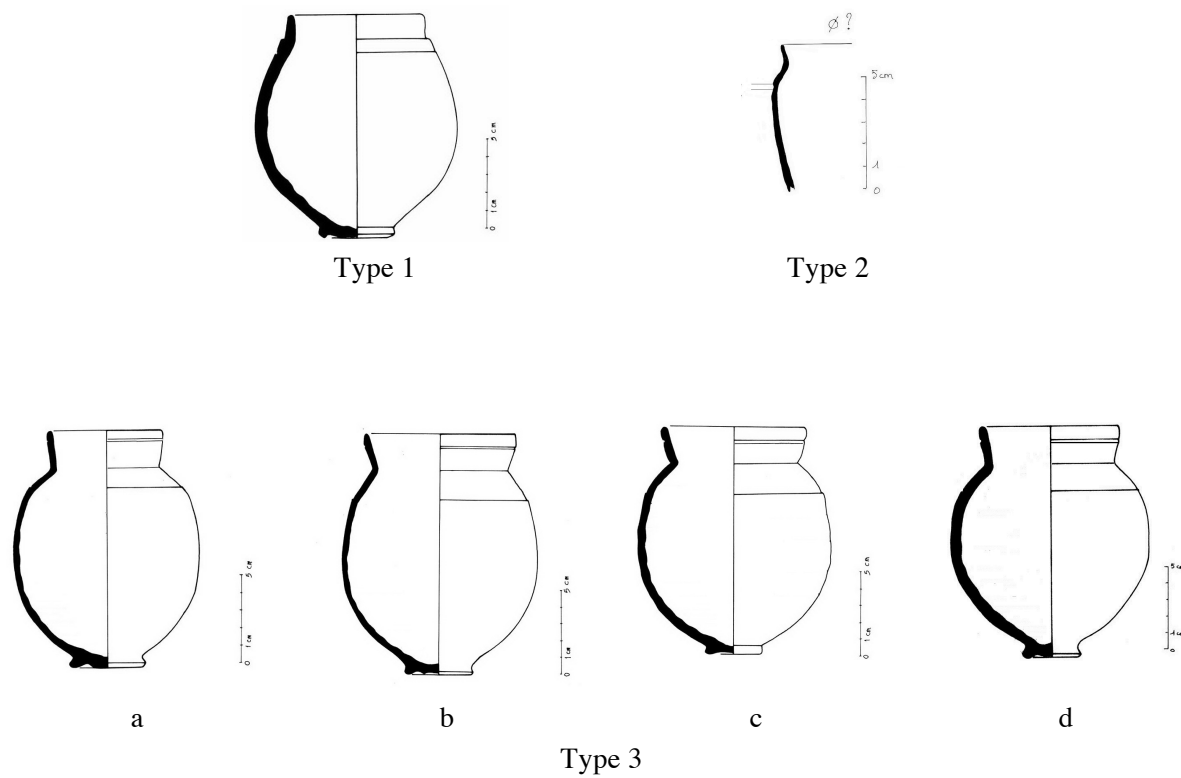


Fig. 4. Thônis-Héracléion : gobelets en argile calcaire.

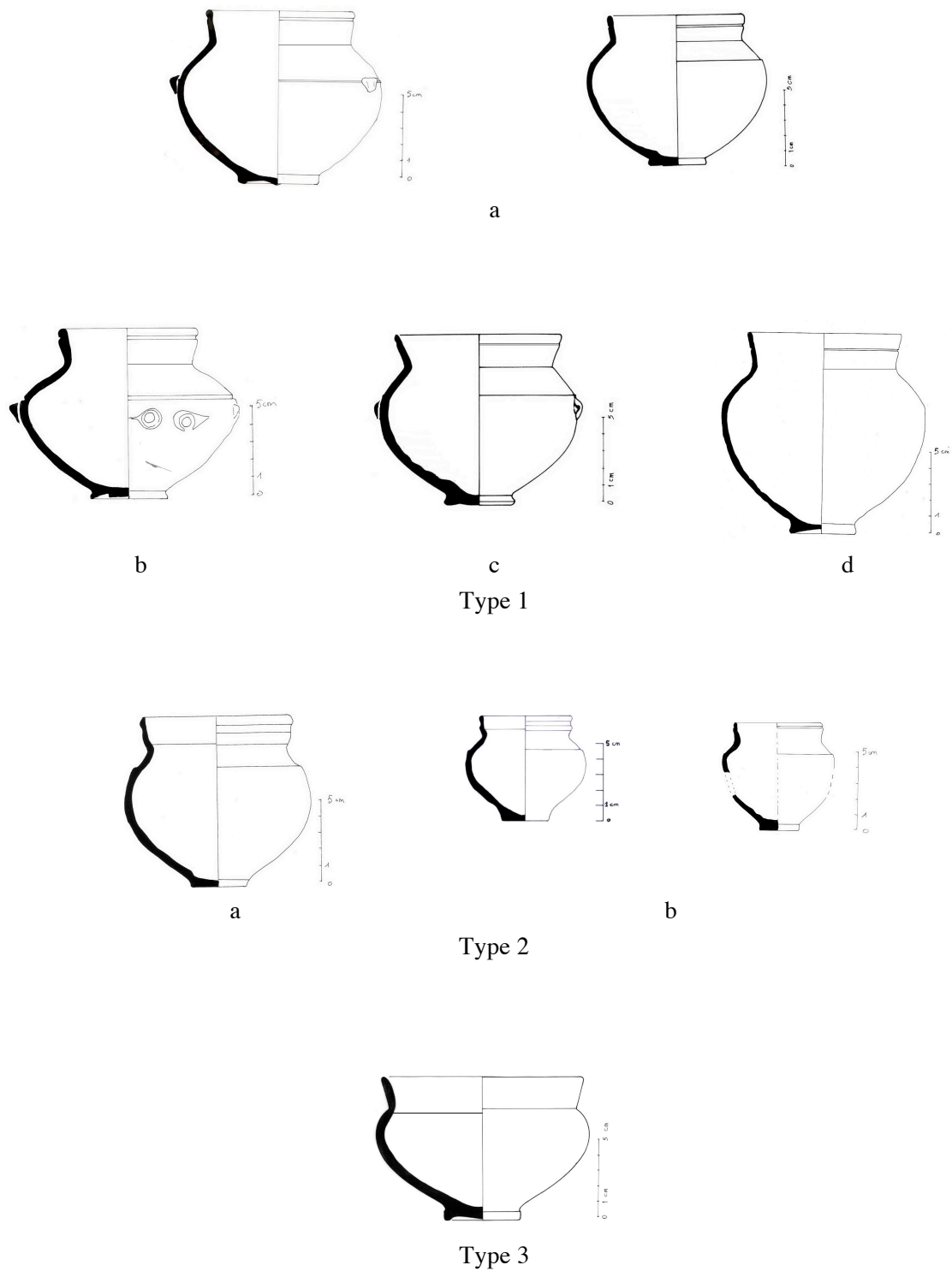


Fig. 5. Thônis-Héracléion : bols en argile calcaire ou mixte.

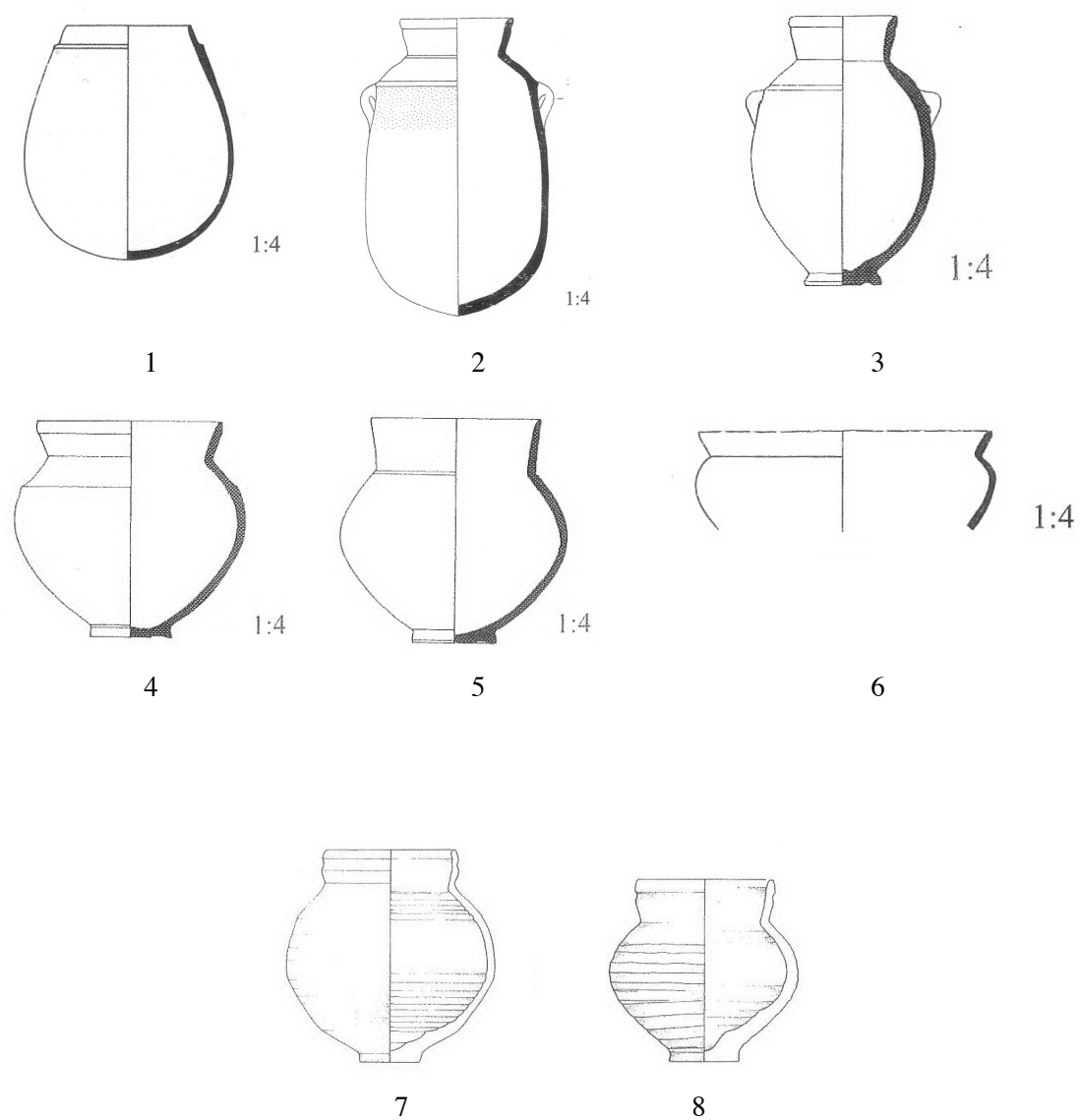


Fig. 6. Saqqâra : gobelet et jarre en argile limoneuse (1, 2) et en argile calcaire (3). Bols en argile limoneuse (4, 5), en argile mixte (6) et en argile calcaire (7,8).

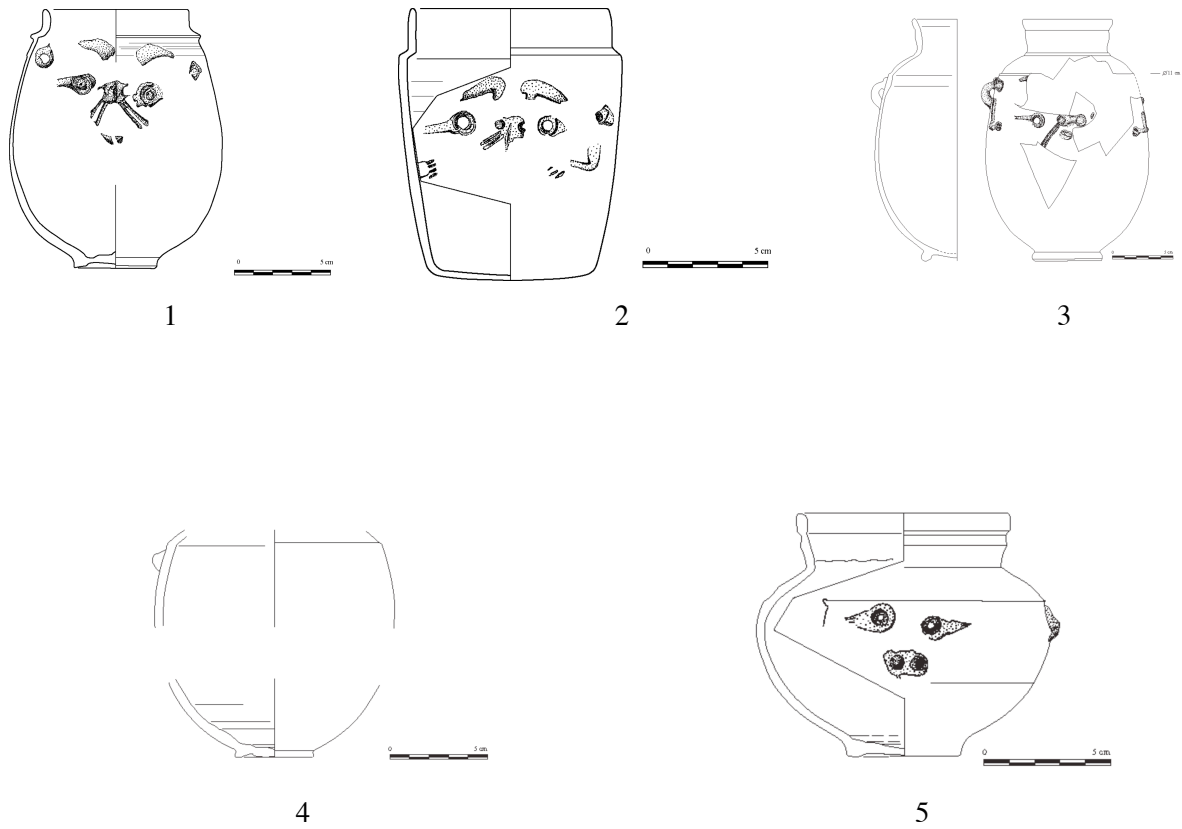


Fig. 7. Tell el -Herr : gobelets et bols en argile calcaire.

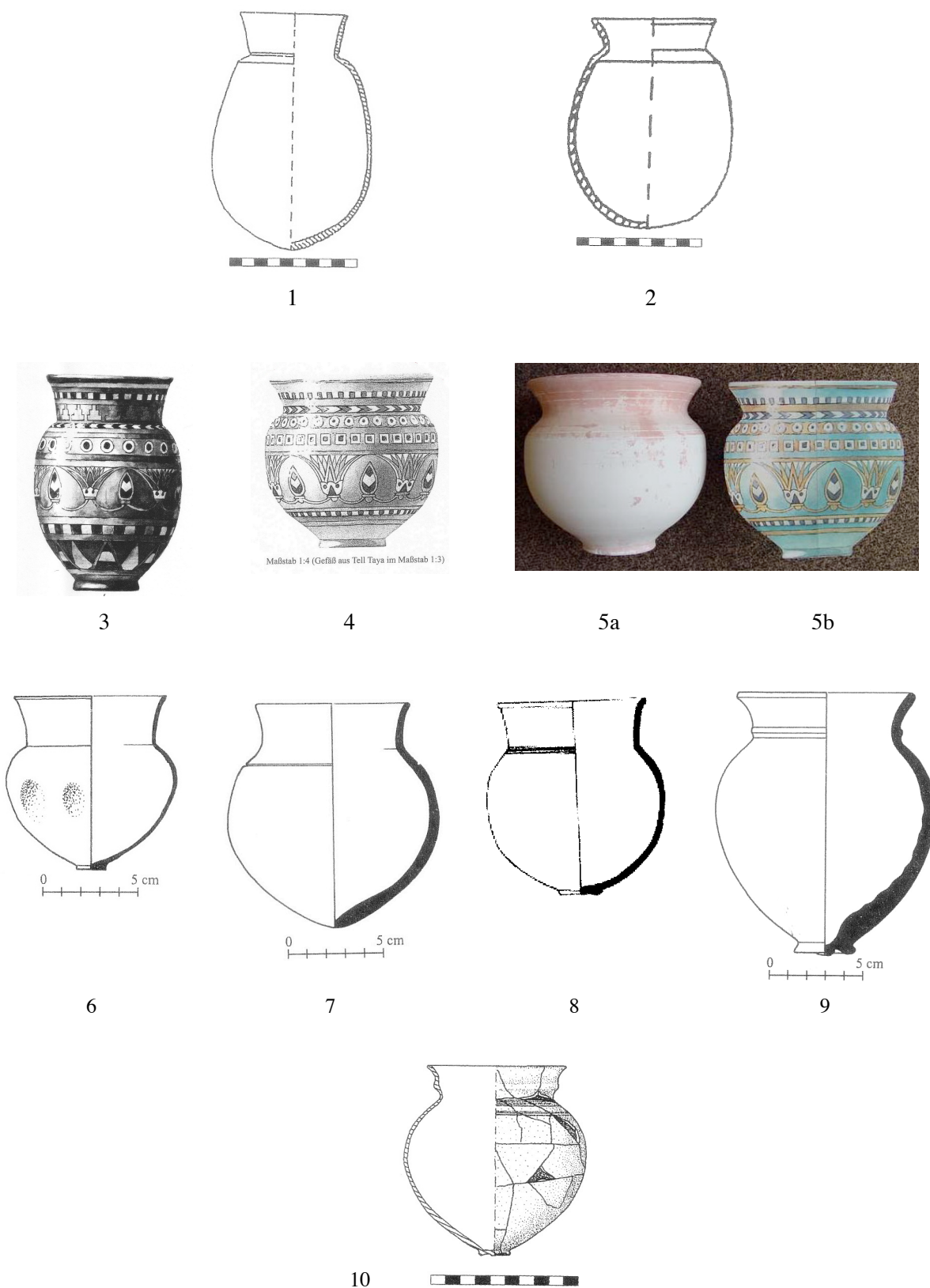


Fig. 8. Céramiques néo-assyriennes : Sharqat (1 et 2), Assur (3, 4, 5, 7 et 9), Nimrud (6), Kavušan Höyük (8), Tell Sheik Hamad (10).

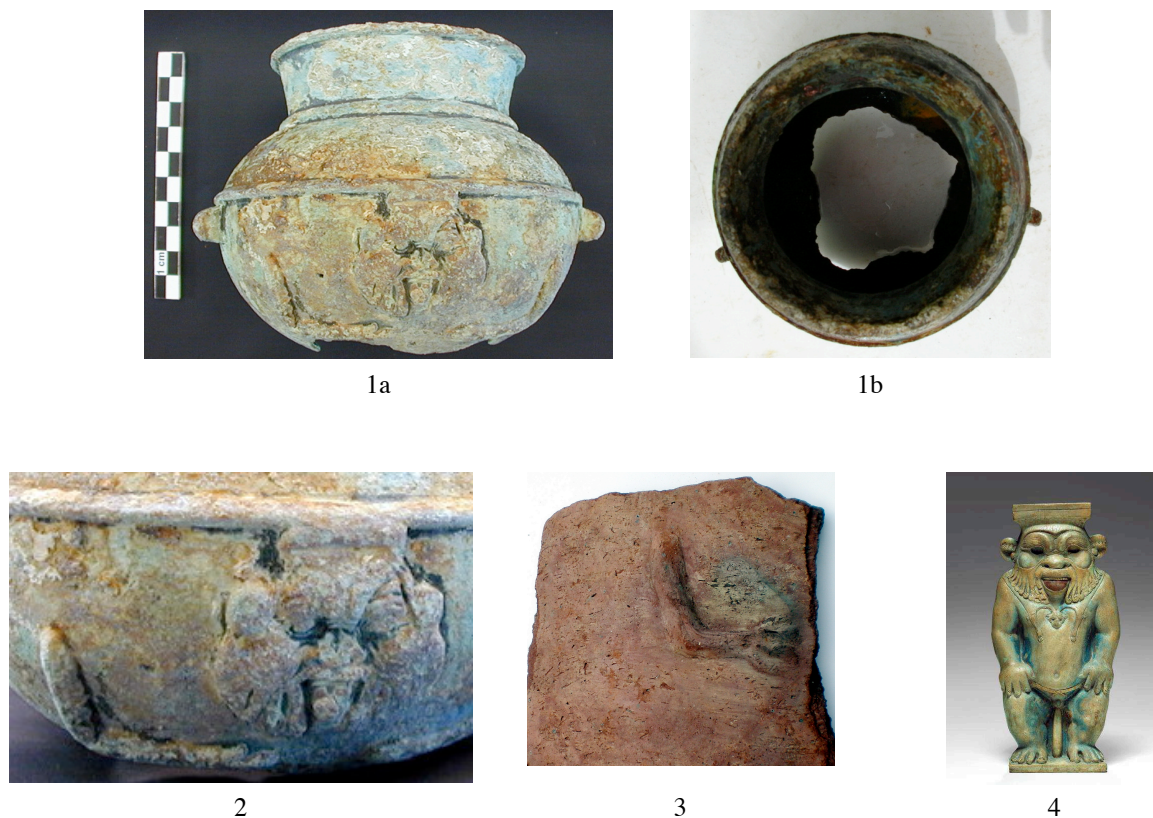


Fig. 9. 1(a et b) et 2 : Vase Bès en bronze de Thônis-Héracéliion ; 3 : Tesson de panse d'un vase Bès (Jarre) avec décor de bras appliqué (Thônis-Héracéliion) ; 4 : Statue de Bès en pâte de verre, hauteur : 16.5 cm (Staatliche Museen zu Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, © SMB Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Photo : Jürgen Liepe).

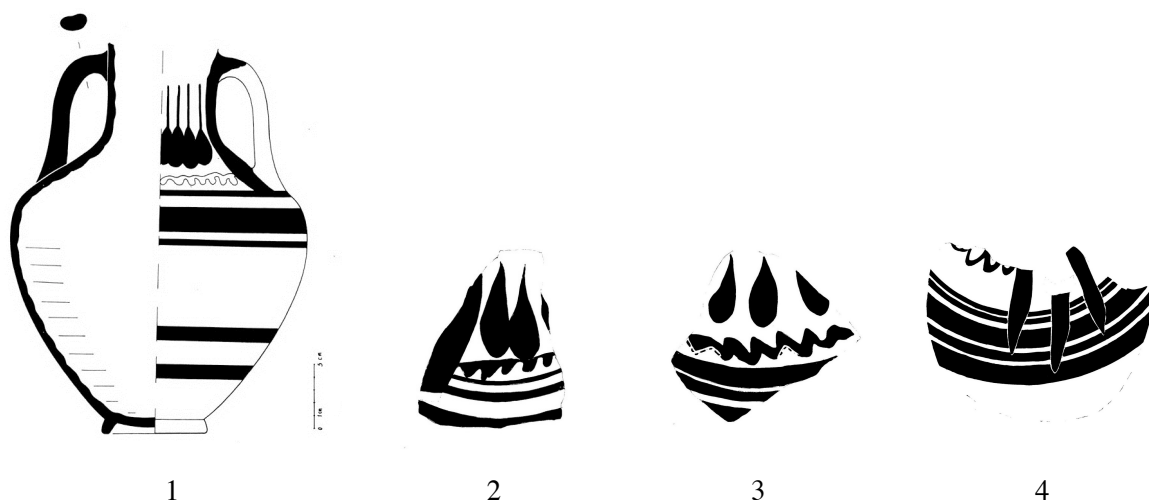


Fig. 10. Héracléion : Amphores de table peintes importées (Héracléion, n° inv : 1 : H2.2862, 2 : H2.464, 3 : H2.461, 4 : J5.9074).

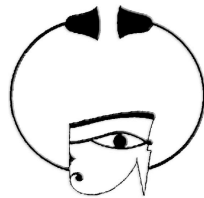
Résumé :

Les recherches sur le site immergé de Thônis-Héracléion, dans la zone occidentale du Delta du Nil, ont permis de mettre au jour une série de céramiques fines appartenant à une production égyptienne. Ces vases à liquide, issus de secteurs caractérisés par des occupations qui concernent la période achéménide et les dynasties indigènes, présentent des caractéristiques typologiques qui ne les rattachent pas au Corpus égyptien. En revanche, la comparaison avec certaines céramiques néo-assyriennes permet de suggérer des concordances typologiques. Cet article signale des rapprochements avec du matériel de Saqqâra et de Tell el-Herr (partie septentrionale de la péninsule sinaïtique). En annexe est présenté un vase Bès en métal qui par son profil se rapproche des vases en céramique de l'article, mais qui par son décor est assez singulier. Par ailleurs, mention est faite d'un type d'amphore de table peinte importée régulièrement associée aux contextes des céramiques calcaires présentées.

Abstract :

Fieldwork at the underwater settlements of Thônis-Herakleion, in the West Nile Delta, have uncovered Egyptian and imported pottery, notably a specific Egyptian fine ware consisting mainly of drinking vessels. These ceramics, from two contexts dated to the Achaemenid period and the native Dynasties, present typological characteristics which do not belong to the standard Egyptian ceramic corpus. This study suggests one axis of research relating to this corpus; comparison with the Neo-Assyrian ceramic repertoire allows some similarities to be observed. Some connections with ceramics from Saqqâra and Tell el-Herr (in the northern part of the Sinai Peninsula) are also taken into account. Further, a metal Bes vase is discussed owing to its shape and its «hybrid» decoration, alongside a type of imported painted table amphora regularly associated with the context of the ceramic-types treated

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629